

À découvrir



Val-Alain; porte d'entrée de la Chaudière-Appalaches

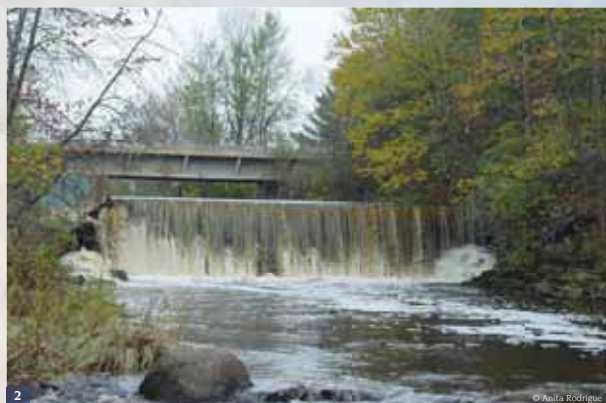
Occupant la pointe sud-ouest de la MRC de Lotbinière, Val-Alain est la porte d'entrée de la région administrative de la Chaudière-Appalaches par l'autoroute 20 en direction est. Avec une population de 946 habitants en 2012, elle est l'une des plus jeunes municipalités de Lotbinière.



C'est une municipalité où l'on retrouve plusieurs industries ainsi que divers commerces, fermes, érablières et un camping contribuant au dynamisme de son activité économique. Vous trouverez également une coopérative d'habitation pour nos personnes plus âgées, un service de protection des incendies et des premiers répondants ainsi que l'église, l'école et la bibliothèque.

Le centre municipal et le centre des loisirs offrent des installations de qualité disponibles pour les activités récréatives de toutes les générations. Plusieurs événements y sont organisés tout au long de l'année par les différents comités et organismes qui contribuent à la qualité de vie de nos citoyens.

Plusieurs activités et services sont offerts à la population dont la location de salles, patinoire couverte, terrain de balle, parc école, terrain de tennis, jeux de pétanque, terrain de jeux, pêche, sentiers pédestres et ski de fond.



Val-Alain est parcourue par les eaux de la rivière du Chêne et ses deux affluents, la rivière Henri et le Bras d'Edmond, sur lesquels ont été érigés huit ponts couverts entre 1930 et 1942.

Unique pont couvert avant les feux, le pont du Village bâti en 1930 sur la rivière du Chêne fut remplacé par le pont Vidal en 1932. Puis il y eut, les ponts St-Hilaire sur la rivière Henri, Mailloux sur le Bras-d'Edmond ainsi que les ponts Grondin, Caron, Bolduc et Morin tous sur la rivière du Chêne. Ces trois derniers, surnommés « les triplés », étaient situés dans le rang 1 sur une courte distance d'un mille. Érigé en 1933, le pont Caron est le seul pont couvert surplombant encore aujourd'hui la rivière du Chêne. C'est un pont de type Town Québécois ayant une travée et mesurant 25 mètres. Au Québec, c'est au-delà de mille ponts couverts qui ont été construits sur près d'un siècle et demi. Remplacés par dizaines lors de la mise à niveau du réseau routier amorcée dans les années 1950-1960, moins d'une centaine de ces ouvrages existent encore. Malgré le très grand nombre de ponts couverts construits au Québec, seuls 84 subsistent aujourd'hui à leur emplacement original.

